

Lettre de D'Alembert à Hume David, 10 novembre 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Hume David, 10 novembre 1766, 1766-11-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2205>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous avez dû, mon cher ami, recevoir il y a trois...

RésuméHume a dû recevoir il y a trois semaines [l'Exposé succinct], Suard a oublié de lui écrire sur leurs modifications. Effet sur le public. La « déclaration », ne sait si Walpole qui est à l'origine de la querelle en sera content. Lui demande la date de son retour, Smith parti il y a dix jours.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.82

Identifiant986

NumPappas738

Présentation

Sous-titre738

Date1766-11-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Burton 1849, p. 204-205. Leigh 5540
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Hume David
Lieu de destination Londres
Contexte géographique Londres

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « à Paris », adr. « London », 3 p.
Localisation du document Edinburgh NLS, Ms. 23153, n° 10

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 10 Nov. 1766

Vous avez du, mon cher ami, recevoir il y a trois semaines l'épigramme traduite et imprimée de votre faciem contre ce vilain fou, soi-disant philosophe. M^r. Lucet s'est chargé de vous le dire en même temps, et de vous dire les raisons de quelques changements et retranchemens que nous avions jugé à propos de faire, j'en étois chargé par lui de ce soin, d'autant plus qu'il est l'auteur de la traduction et de la préface; ce n'est que depuis très peu de jours que j'en ai appris, que soit négligence, soit affaire qui l'en a empêché, il ne vous avoit point écrit; il m'a promis de n'y pas manquer, et je compte qu'il l'aura fait; vous aurez vu par la lettre que nous avons jugé à propos de retrancher la note que vous nous aviez envoyée au sujet des lettres de Rousseau venues par la poste; nous avons cru que vous n'aviez pas besoin d'explication à ce sujet et que le détail en étoit inutile dans la note, n'étant pas assez clair pour fermer la bouche aux fanatiques de Rousseau, la note que nous avons mise sur cet article étoit assez suffisante, et vous n'avez pas besoin de personnes inconnues.

Il me parait que cette brochure a fait dans la public. L'effet
que vous deviez en attendre; elle a pénétré à toute la mesure
ce monde de Genevois; on leur envoie un feu, un vilain
feu, indigne que d'hommes qui s'interessaient pour lui; que
vous pressiez à son égard la patience et la bonté au dernier point;
et qu'il soit bien connu pour ce qu'il est. Placé à Paris
comme il l'est, il cherchera à jeter de la grande angoisse
par son beau Pathos dont je ne donne pas un schéma, pour
que je ne sois pas des belles paroles que quand elles sont jointes
à la vérité; je vous réponds qu'il ne sera pas du compte
de leur lui porter à jamais. Les fanatiques disent toute
qu'il leur plait; j'en ai pas vu une seule personne raisonnable
indépendante, qui ne convienne que l'ouvrage est fort dans
la public. par cette Brochure sage et modérée. j'ai en devoir
joindre à la fin une déclaration à propos de l'attitude à cette
que vous avez envoyée pour faire tenir à ce rôle; Il me parait
qu'elle a été bien reçue; une si si vite. Volonté en face

contiens, mais je n'embarasse plus de ce qu'il en fera
qu'il ne s'embarasse de ce qu'on pourra penser de la lettre. Il
a écrit son nom du Roi de Prusse, au fond, c'est à lui principalement
que vous & moi avons l'obligation de toute cette lettre que vous.
Indiquez-moi, ne vous gênez pas, encore ces hyper, es que
vous le passerez en l'esprit; dites-moi donc quand vous reviendrez, car
je n'en ai pas le temps pour vous voir. Est-ce possible qu'il en soit
pas à huit ou dix jours, sans charge de vous dire mille choses de ma
part, ainsi qu'à l'égard de la pitié, qui vous renouvelle
les compliments, et son regret de votre absence. & Dieu, mon cher
ami, Dieu vous preserve de maladie, de chagrin, et de tout le reste. Je
à figurer à l'univers, indigne de votre pitié et de vos bienfaits. Je
vous embrasse de tout mon cœur.

D'Alembert

Dr. Allen
Hume

Adm. Monsieur
Monsieur Hume
Little Street Leicester fields
London